



05-07-2012

Terra Nova : une fondation au service du PS et du patronat

Terra Nova est une fondation socialiste, présidée par Michel Rocard. Parmi les membres de son bureau et de son conseil d'orientation on trouve un Associé gérant de Rothschild et Cie, le Président du directoire du journal « Le Monde », un Président d'un fond de placement ancien PDG de Casino, des économistes, tous acquis aux thèses capitalistes, des élus PS et Verts, un secrétaire national de la CFDT et de nombreux représentants du patronat. Sa vocation affirmée est celle de donner une charpente idéologique à la social-démocratie du vingt et unième siècle. Elle vient de se signaler par un rapport sur les conditions de la compétitivité en France qui lui a valu une pleine page dans le journal économique « Les Échos ». Dans ce document présenté par l'ancien PDG de Renault, Louis Schweitzer, émergent toutes les orientations du patronat en matière de compétitivité et de ce qu'ils appellent le coût du travail. Ce document arrive à point nommé. Il aide le Président de la République et son premier Ministre à dessiner avec les organisations syndicales dans le cadre des « rencontres sociales des 9 et 10 juillet » un accord sur les relations sociales. A leurs yeux, cet accord doit se situer dans le cadre d'une collaboration de classe permettant au patronat avec l'aide de l'État de rétablir les taux de profits en particulier dans le secteur productif. Les propositions de Terra Nova qui sont en fait celles du patronat se résument pour l'essentiel par la « *baisse du coût du travail* ». Pour y arriver une des principales mesures préconisée est la fiscalisation de la protection sociale, c'est à dire : « *Un transfert rapide et significatif des charges sociales (des entreprises) vers des ressources fiscales en allégeant le coût du travail* ». Une telle mesure revendiquée de longue date par le Medef et le patronat a pour effet immédiat un transfert de richesse du travail vers le capital. Elle peut passer soit par la version Sarkozy d'augmentation de la TVA soit par la version Ayrault d'augmentation de la CSG. À terme, c'est le démantèlement d'une protection sociale assise sur la richesse produite par le travail et redistribuée socialement sous forme de salaire indirect. En effet, la fiscalisation de la protection sociale fait payer tous les salariés actifs, retraités et chômeurs. Elle prend sur leur salaire direct et leurs revenus, exemptant le patronat de cotisations. Le document demande aussi une simplification des procédures de licenciement, l'augmentation du

chômage partiel. Il se prononce pour une plus grande flexibilité de l'emploi et à ce titre propose des accords : « *(de) compétitivité-emploi qui moduleraient de manière plus ou moins souple temps de travail, salaires et emploi dans une même entreprise* ». Il s'agit ni plus ni moins que de la fin des conventions collectives.

Si le document suggère de maîtriser les coûts de l'énergie, il se prononce pour la diminution de la part du nucléaire et ne dit pas un mot sur le caractère privé ou public de la production énergétique.

En résumé, Terra Nova qui fait : « *la proposition d'un pacte économique entre la gauche et le patronat* » apporte sa pierre à la construction d'un cadre renouvelé à la collaboration de classe au service exclusif du patronat.

www.sitecommunistes.org